

Communiqué de presse

14.10.2020

Le Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle fait sa rentrée

A l'occasion de la rentrée, le Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle (Cesars)¹ présente ses actions de mise en réseau, d'information et de sensibilisation. Le Cesars poursuivra sa stratégie de former des multiplicateur.rice.s et de rendre accessible les informations liées à la santé affective et sexuelle (SAS). Composante importante et indissociable du bien-être physique, psychique et mental de chaque personne, la santé affective et sexuelle nous concerne toutes et tous. De plus, la crise sanitaire actuelle et ses répercussions multiples demande à être particulièrement attentif à la santé sexuelle et affective et aux impacts de la crise sur les personnes vulnérables.

Mise en réseau et formation

Le paysage de la SAS au Luxembourg comprend un grand nombre d'acteurs, organisations et institutions, qui proposent information, conseil, soin et aide en la matière. C'est dans cette optique que la 3^e édition de la brochure Réseau du Cesars (reprenant 107 entrées regroupées sur 15 catégories) facilite l'orientation du grand public et des professionnel.le.s vers les services spécialisés. A noter que deux nouvelles catégories, hypersexualisation et égalité femmes-hommes, complètent désormais cette brochure qui sera largement diffusée et téléchargeable sur le site web du Cesars.

La sensibilisation et la formation restent prioritaires pour le Cesars, qui travaille avec un pool de formateurs pour former des multiplicateur.rice.s en SAS. Pour répondre à la demande, une nouvelle formation s'adressant aux professionnel.le.s de la petite-enfance (crèches, maisons relais, assistant.e.s parentaux) aura lieu en ligne les 19 et 20 octobre. La sexualité est naturellement présente chez les enfants en bas âge, et des réactions adaptées et réfléchies de la part d'un.e professionnel.le favorisent le développement de l'affectivité et de la sexualité de l'enfant. L'objectif est que l'enfant puisse connaître son corps, ses désirs, ses limites, ceci pour faire de la prévention notamment contre les abus sexuels. Avec une première formation SAS auprès des étudiant.es du bachelor en médecine à l'Université de Luxembourg, le Cesars va former des futurs médecins. En janvier 2021, une formation

¹ La mission du Cesars, le Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle, consiste à :

- Communiquer, informer et sensibiliser autour de la santé affective et sexuelle
- Former et accompagner des multiplicateur.rice.s à ce sujet
- Veiller au respect de la santé affective et sexuelle, aux défis et mises en question des droits liés à la santé affective et sexuelle
- Mettre en réseau et soutenir les acteurs et actrices du domaine SAS.

Géré par le Planning familial, le Cesars œuvre sous la tutelle des ministères de la santé, de la famille et de la Grande-région, de l'égalité entre les femmes et les hommes et du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de l'enfance.

continue des médecins généralistes sur des sujets spécifiques aura lieu en collaboration avec l'Association luxembourgeoise pour la formation médicale continue (Alformec).

Information, sensibilisation et pôle violence

Le Cesas souhaite déjà annoncer sa 2^e Semaine de sensibilisation à la santé affective et sexuelle, qui aura lieu du 7 au 11 décembre 2020. Pendant ces 5 jours, une douzaine d'acteurs du terrain proposera une panoplie d'activités, d'événements et d'ateliers pour les professionnel.le.s et le grand public. Le programme sera dévoilé en novembre 2020.

Les chiffres démontrent que la violence de genre et les violences et abus sexuels restent une réalité triste avec des conséquences lourdes pour les personnes concernées. Le Cesas a ainsi pu renforcer son équipe pour créer un pôle violence dans l'optique d'améliorer le parcours de soins des victimes. Ce travail se fera en réseau avec les structures actives en matière de violence. Le projet, qui n'en est qu'à ses débuts, évoluera sur toute l'année 2021.

La SAS en temps de Covid19

La crise sanitaire a eu des répercussions nombreuses, notamment sur la santé sexuelle et affective. Les exemples suivants, répertoriés par le Cesas, mettent en avant la fragilité de la santé affective et sexuelle :

- Difficulté de se procurer la contraception habituelle, ainsi que la médication liée à la gestion de la santé sexuelle (PrEP, hormonothérapie, etc.) en raison de la réduction de l'accès aux soins médicaux ;
- Impossibilité de développer et d'entretenir des relations affectives, sexuelles et/ou amoureuses en présentiel ;
- Impossibilité de bénéficier d'interventions en milieu scolaire sur la santé affective et sexuelle ;
- Réduction importante des services de dépistage des infections sexuellement transmissibles ;
- Réduction des possibilités de déplacement vers les professionnel.le.s de santé mentale ;
- Plus grande consommation/utilisation des médias pouvant mettre en danger les mineur.e.s, mais aussi les adultes, via l'exposition à du contenu (pédo)pornographique, ou à des prédateurs sexuels en ligne dont les « attaques » ont grandement augmentées durant cette période ;
- Augmentation du risque d'isolement et d'exposition à des harcèlements, abus ou violences.

Les retombées du confinement sur la santé affective et sexuelle se sont avérées encore plus lourdes pour les personnes vulnérables : personnes LGBTQI+, personnes DPI/BPI, personnes en situation de handicap, etc.

Sensibilisation et information adaptées aux besoins, développement de connaissances et de compétences en matière de santé affective et sexuelle ainsi que renforcement du réseau des acteurs du terrain, voilà l'approche du Cesas pour promouvoir la santé affective et sexuelle, au bénéfice de toutes et tous.

Plus d'informations

Contact : Christa Brömmel, coordinatrice Cesas tél. 28 56 94 20